

L'envers des pentes

Restitution des résidences 2020

du 4.09 au 19.12.21

FOCUS

Dans le cadre de l'invitation de la Villa du Parc, *l'envers des pentes* propose une restitution des résidences 2020 sous la forme d'une exposition rythmée, en quatre temps. Chaque période consistera en un focus sur les œuvres de deux artistes résidents, associés pour l'occasion et invités à investir ensemble l'espace de la Véranda :

1. Nelly Monnier et Anna Ternon | du 4.09 au 30.09.21
2. Léo Baudy et Gaëlle Foray | du 1.10 au 28.10.21
3. Emilien Adage et Arthur Poisson | du 29.10 au 25.11.21
4. **Guillaume Barborini et Louise Porte | du 26.11 au 19.12.21**

GUILLAUME BARBORINI & LOUISE PORTE

Lassées nos chaussures

Terre, lacet, ficelle

Réuni.e.s pour cette exposition, nous constatons tout ce en quoi nos pratiques se ressemblent tout autant qu'elles s'opposent. Nous parlons et partons des mêmes mots, mais nous les arpentons dans des directions différentes. Que ce soit en terme de récits, de gestes, de matériaux ou d'expériences, nous proposons systématiquement deux sons de cloches. Des sons qui se distinguent mais ne dissonent pas, qui s'écoutent, s'entendent, s'accordent ; l'un existant d'autant plus qu'il est placé à portée de l'autre.

Que peut produire une rencontre entre l'artifice et la nature.

Elle vit une expérience entourée de passage touristique, il ne les rencontre presque pas.

Ses images se montent en haut, instantanément, l'autre en bas, au retour.

-Il y a un rapport au corps, c'est vrai.

-Oui, mais moi comme une interaction avec un environnement. L'attention n'est pas sur le geste, mais sur ce qu'il produit.

-Oui, alors que je suis justement dans cette recherche de l'attention. C'est vrai.

Un geste avec une fin en soi, et l'autre avec la recherche d'un moyen en soi.

Au bout d'un moment, elle dit,

Mais c'est drôle, c'est pas toi qui est arrivé en haut du refuge, et tes chaussures ont lâché le premier jour? T'as fait comment toi toute la semaine? Scotch, ficelle, néoprène. Pareil. Liés par les lacets défaits. La semelle qui se fait la malle. Lassées les chaussures. C'était donc ça, le point de départ de notre rencontre.

LOUISE PORTE

Rythme du jour et de la nuit, en fait il n'y avait pas qu'un personnage

Installation vidéo 19', matériaux et dimensions variables

« *Rythme du jour et de la nuit, en fait il n'y avait pas qu'un personnage*, c'est une composition qui détourne l'expérience vécue avec l'ambiguïté d'une certaine fiction contemplative. Il y a à la fois un personnage, et plusieurs en même temps. A la fois en rôle d'animaux, de touristes ou d'habitant.e.s, nous sommes plongé.e.s dans une narration composée durant cette semaine de résidence. Les images sont rythmées par différentes formes de regards, de gestes, ou d'interprétations. »

Louise Porte obtient son DNSEP en 2016 à Clermont-Ferrand. Sa pratique se situe entre les arts visuels et vivants. Ses recherches d'installations, axées autour de narrations quotidiennement fictives, nourrissent ses travaux chorégraphiques, et inversement.

louiseporte.wixsite.com/louiseporte

GUILLAUME BARBORINI

Trente-deux pierres pour doubler l'équilibre

Diptyques vidéo 19' et 4'30, sculpture (ficelle, fil alimentaire), édition (impressions numériques)

« Partant d'un cairn et d'une longueur de ficelle comme un vocabulaire minimal, *Trente-deux pierres* formule des gestes qui se répondent les uns les autres. Gestes non prémédités, suscités par des espaces singuliers, qui détournent le cairn, le déplacent et le réinventent de lieux en lieux. Gestes qui deviennent une manière d'être aux reliefs, qui tendent des fils, tissent des liens de pentes en sommets pour se faire la chambre d'écho fragile dans laquelle vibrent et s'entrecroisent de multiples résonances aux montagnes, aussi bien littéraires qu'écologiques, politiques, rituelles, géologiques. »

Après l'obtention d'un DNSEP à Metz en 2011, Guillaume Barborini intervient et expose régulièrement en France et au Luxembourg. Il développe également depuis peu une partie de son travail en Asie, notamment à Daejeon (KOR) et à Tokyo (JPN). Il a rejoint en 2019, le projet collectif Commonwealth. <http://guillaumebarborini.fr/index.html>